

CARE – HAITI

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Décembre 1999, vol. 3 no. 11

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aigue ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences: **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS et le Projet SEAD de la CARE Haiti, le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest (PISANO)* et le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande* particulièrement en ce qui concerne les données relatives à la commune de Jean Rabel. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.¹

de pluie: Grande Savanne dans la région de Bombardopolis et Barbe Pagnole dans la région de Jean Rabel.

Les conditions climatiques difficiles qui sévissent tout au cours du mois, surtout aux deux dernières décades sont vivement ressenties par les planteurs. Les cultures de pois de souche, de haricot et de maïs ont péri. Seuls subsistent ou essaient de résister des jardins de petit-mil, de manioc et de pois congo. Cependant, il faut s'attendre à un faible rendement dans la production. D'autre part, les attaques de chenilles se sont intensifiées avec la rareté des pluies. La quantité de fourrages se révèle déjà insuffisante et cela pourrait avoir des impacts néfastes sur le bétail si la tendance persiste.

Tableau 1: Pluviométrie mensuelle – Moyenne des Postes

	Décembre 97	Décembre 98	Décembre 99
Bombardopolis	75.4	11.19	13.5
Jean Rabel	101	37.5	21.2
Port-de-Paix	77.8	44.2	5.3
Bassin Bleu	95.5	33.8	8.1
Moyenne	87.425	31.7	12.0

SOMMAIRE: NORD-OUEST

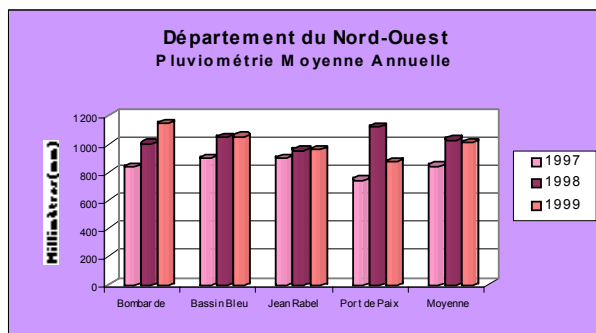


Fig. 1

Au terme de l'année 1999, la pluviométrie observée est la plus faible affichée depuis le début de la deuxième saison et aussi depuis le début de l'année. Des pluies faibles sont recueillies seulement au cours de la première décade; pour les deux autres décades, les chutes de pluies sont pratiquement insignifiantes. Une diminution drastique est en fait notée par rapport à toute l'année. Cette situation mérite une très grande attention dans la mesure qu'elle risque de provoquer ou qu'elle provoque déjà en certains endroits des pénuries d'eau. Le graphique ci-dessous qui présente les niveaux moyens des chutes de pluie par année pour les quatre principales régions du Nord-Ouest, indiquent une baisse sensible de la pluviométrie de cette année par rapport à l'année dernière. La plupart des postes n'ont bénéficié de chutes que pendant un jour du mois. Deux postes ont affiché trois jours

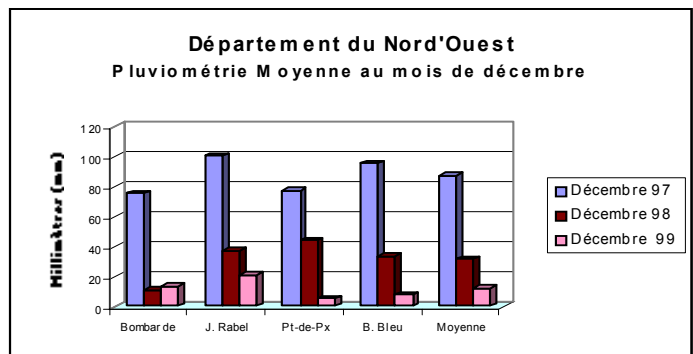


Fig. 2

Les prix du riz et du haricot blanc ont baissé dans des proportions très différentes: la baisse du prix du haricot blanc représente 20% alors que celle du riz n'est estimée qu'à moins de 1%. La tendance générale des prix du maïs en grain et de la banane est à la hausse d'au moins 20%. Pour ces deux denrées, une anticipation à la perte des récoltes pour la saison mineure de culture de maïs ou la baisse de rendement de production de la banane à cause de la sécheresse, pourrait être à l'origine de ce mouvement de hausse. Néanmoins, le niveau général des prix demeure en dessous de ceux des années 97 et 98.

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

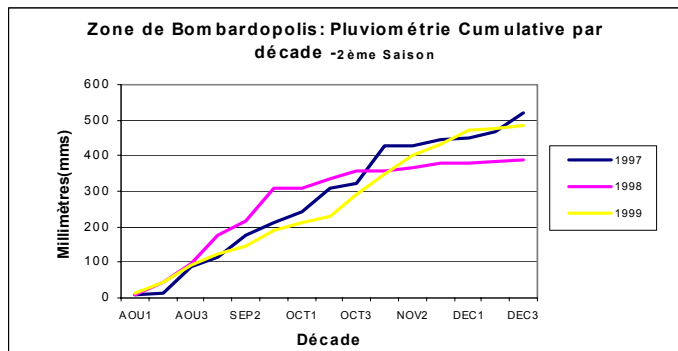


Fig. 3

Les chutes de pluie ont nettement diminué dans la région de Bombardopolis pour le dernier mois de l'année. Le nombre de jours de pluie est passé de 9 en novembre à environ 1 jour en moyenne. La moyenne journalière est par conséquent très faible : 0.5 mms contre 4 mms en novembre. La deuxième décade s'est écoulée absolument en absence de toute pluie à toutes les postes. Deux tiers des postes ont reçu des chutes pendant uniquement un jour à la troisième décade. Le volume de pluie observé est sensiblement similaire à celui de 1998 mais est largement inférieur au niveau de 1997 à la même période. Le poste de Mare Savon est le seul à collecter des pluies pendant trois jours dont deux à la première décade et l'autre jour à la troisième décade.

Production agricole et élevage de bétail

Contrairement au mois précédent, les conditions climatiques qui prévalent en décembre ne sont pas clémentes pour les cultures. Le vent dominant a poursuivi l'assèchement du peu d'humidité qui restait des pluies abondantes de novembre. La plupart des cultures telles que le pois de souche, le maïs et le haricot ont dépéri. Les jardins de petit-mil, de manioc et de pois-congo plus résistants à la sécheresse subsistent toujours, cependant leur rendement aura diminué. Les cultures plantées en septembre et en octobre dans les bas-fonds ont obtenu des récoltes pas tellement significatives.

Les fourrages sont en quantité insuffisante. Les déchets de cultures perdues commencent à être utilisés en compensation. La rareté persistante des pluies pourrait aussi créer des conditions d'abreuvement difficiles pour le bétail.

JEAN RABEL

Pluviométrie

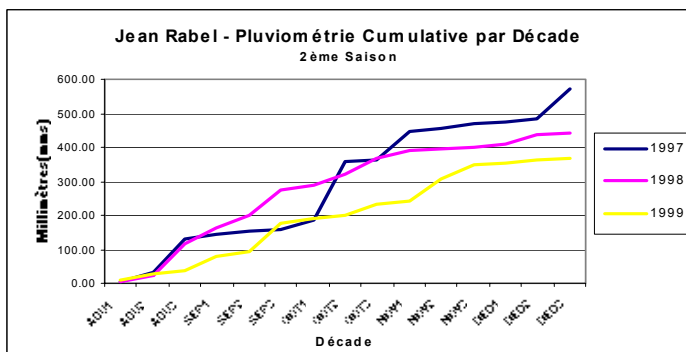


Fig 4

La quantité de pluie enregistrée dans la zone de Jean Rabel au cours du mois de décembre a baissé considérablement par rapport au mois précédent. L'analyse des données historiques pour cette zone montre que généralement, à cette période de l'année il se produit un ralentissement des précipitations pluvieuses. Toutefois, la diminution observée cette année est plus prononcée que celle des deux dernières années. Le poste de Barbe Pagnole a constitué l'exception quant au volume de pluie et au nombre de jours de pluie. Il a recueilli 70 millimètres pendant trois jours. Par contre la moitié de l'ensemble des postes n'a reçu aucune précipitation pendant tout le mois.

Production agricole et élevage de bétail

Les acquis du mois de novembre sont pratiquement détruits à cause du manque de pluie. Les plantations de pois et de maïs sont en train de dépérir et sont considérés d'ores et déjà perdus si les pluies ne se manifestent pas en janvier. Les attaques de chenilles sont encore observées en hausse avec la sécheresse. La quantité de fourrages est aussi à la baisse.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

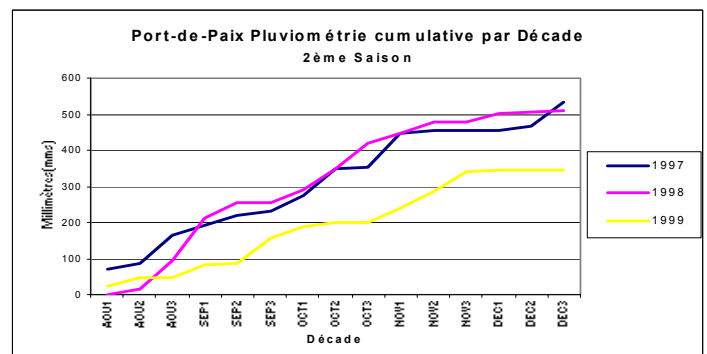


Fig. 5

A la très faible progression qu'a accusé le cumul des pluies en décembre 1998, s'est succédé une situation stationnaire cette année, au moins pendant deux décades du mois. A la première décade, il n'y eu qu'un seul jour de pluie par station pour une moyenne mensuelle estimée à environ 6 millimètres. Le maximum est atteint par le poste de Foison dont le volume n'a pas dépassé 12 millimètres. Le poste de Grand Fond a passé tout le mois sans voir de pluie. Cette situation est à suivre avec attention vu l'impact qu'elle a sur les cultures.

Production agricole et élevage de bétail

La rareté des pluies a provoqué la perte des plantations de pois de souche et de maïs. La récolte du pois congo se trouve également amoindrie. Les plantations sont aussi affectées par des attaques croissantes de chenilles. Le bétail subi aussi les contre-coups de la baisse des fourrages et l'on commence déjà à assister à un mouvement au niveau de la vente au marché.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

A l'instar des autres zones du Nord-Ouest, les chutes de pluie se sont rarifiées à Bassin-Bleu pour le dernier mois de l'année. Pour tout le mois, il n'est enregistré en moyenne qu'un seul jour de pluie environ. La moyenne journalière est chiffrée environ à 9 millimètres. En dépit de cette situation, le niveau cumulé de l'année 99 est supérieur aux deux années précédentes, grâce aux acquis du mois de novembre.

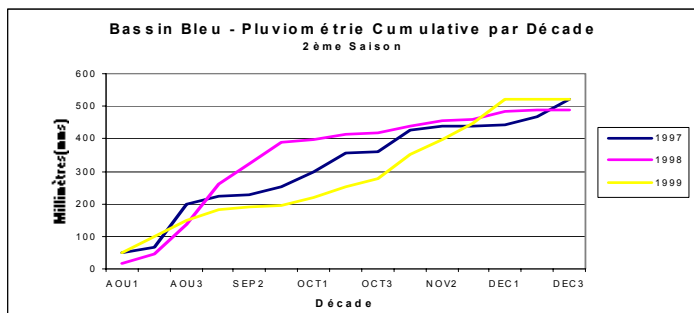


Fig. 6

Production agricole et élevage de bétail

Bien qu'il s'agit d'une saison mineure dans cette région, la majorité des planteurs sont affectés par la sécheresse. En montagne, le vent a été nuisible pour les plantations de petit-mil, du pois-congo et de la figue-banane. Les jardins possédés dans les zones basses sont également affectés. Une baisse de rendement est attendu dans la mesure où la situation persiste dans les prochaines semaines. Le stock de fourrages commence à s'amenuiser.

ANALYSE DES PRIX

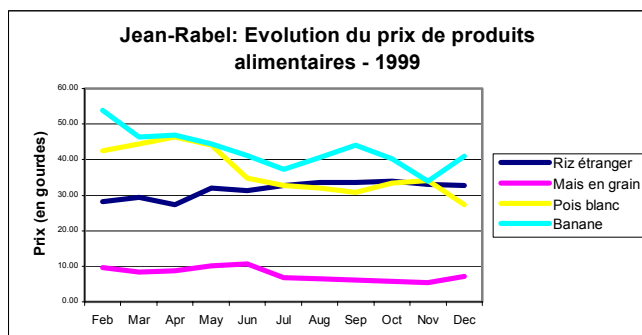


Fig. 7

Prix des produits aux Marchés

La comparaison des données sur les prix fournies par le PISANO¹ et celles collectées par le PASAAP² aux marchés de La Réserve, de Barbe Pagnole, de La Montagne et de Anse Rouge, montrent un écart assez appréciable entre les deux sources pour la banane et le haricot blanc. Les prix moyens de ces deux denrées, aussi bien que celui du riz sont plus élevés

¹ PISANO : Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest, basé à Jean-Rabel. Toutes les données sur les prix incluses dans ce bulletin proviennent de cette source.

² PASAAP : Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion. Agro Action Allemande, Boucan Patriot

dans le champ d'action de PASAAP. Par contre, le prix moyen du maïs en grain observé par le PASAAP est légèrement inférieur à celui pratiqué sur les marchés suivis par le PISANO. L'impact de la carence des pluies sur la tendance des prix des denrées devra être attentivement suivi dans les prochains jours.

Riz Etranger

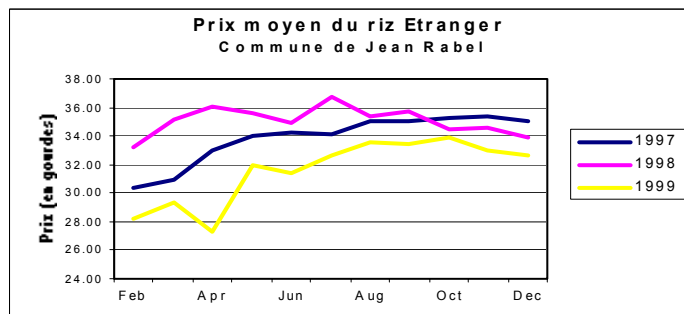


Fig. 8

L'observation des graphes ci-dessous indiquant l'évolution du prix du riz fait ressortir une tendance répétée à la baisse à chaque mois de décembre. Durant toute cette année, le prix a évolué en dessous de son niveau des deux dernières années pour les mois correspondants. Constamment, les prix pratiqués au marché de Mare Rouge reste inférieur à ceux des marchés de Lacoma et de Jean Rabel. Cependant c'est aux marchés de Barbe Pagnole et de La Montagne que les prix observés sont les plus élevés, soit 35 gourdes la marmite.

Banane

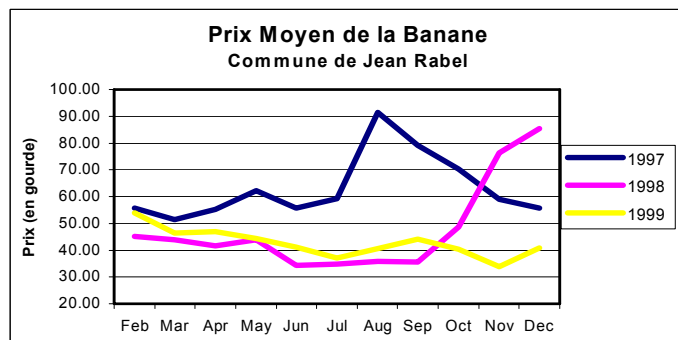


Fig. 9

Le prix de la banane a manifesté une relative stabilité cette année contrairement aux deux années précédentes. Certainement, il y a eu des circonstances qui avaient affecté la production de cette denrée. Au dernier mois de l'année le prix moyen de la banane a accusé une hausse de plus de 20% par rapport au mois précédent. Après avoir évolué depuis le début de l'année jusqu'en septembre en dessous du niveau de l'année 1998 pour la même période, le prix de la banane est resté tout le dernier trimestre largement inférieur à celui de l'année dernière. Au cours de ce même trimestre. Une différence marquée de 15 à 20 gourdes existe entre le prix à Mare Rouge et ceux de Jean Rabel et de Lacoma.

Mais en grain

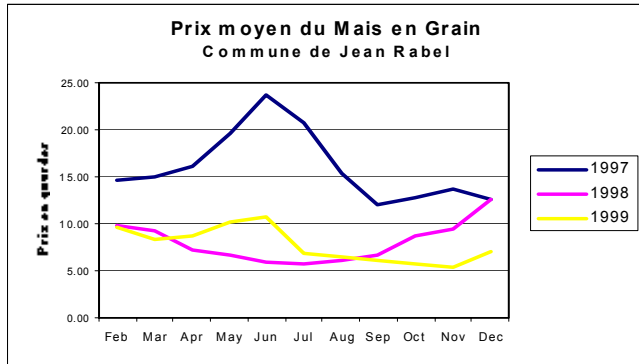


Fig. 10

Après un mouvement continu de baisse enregistré depuis le début de la période de récolte en juin, le prix du maïs en grain a subi un redressement à la hausse et semble s'acheminer vers son niveau du début d'année. La hausse subie pour le mois de décembre dépasse de 20% le prix du mois de novembre. Cette situation pourrait être consécutive à la mauvaise couverture pluvieuse du mois. En 1998, les fluctuations à la hausse après la période de récolte avaient été amorcées dès le mois d'août. Tout compte fait, le niveau actuel des prix est loin en dessous de ce qu'il était un an auparavant. Les prix de la marmite de maïs aux marchés de Lacoma et de Mare Rouge sont identiques et dépassent celui de Jean Rabel.

Haricot Blanc

Le prix du haricot blanc a évolué depuis le mois d'Avril largement en dessous de son niveau des deux années précédentes. Paradoxalement, les raisons évoquées pour expliquer la baisse du prix du maïs ne tiennent pas pour ce produit qui a plutôt enregistré une baisse importante d'environ 20% en moyenne par rapport au mois précédent. La cause pourrait découler des retombées positives de la dernière récolte qui a été assez bonne et dont les réserves stockées sont mises en vente. Cependant les mois qui suivent pourraient s'avérer difficiles avec la rareté des pluies et la perte des récoltes de novembre et de décembre.

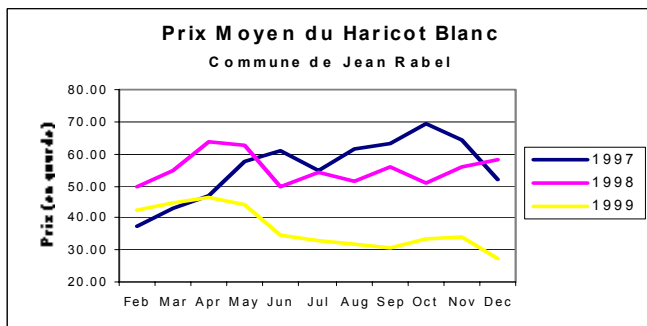
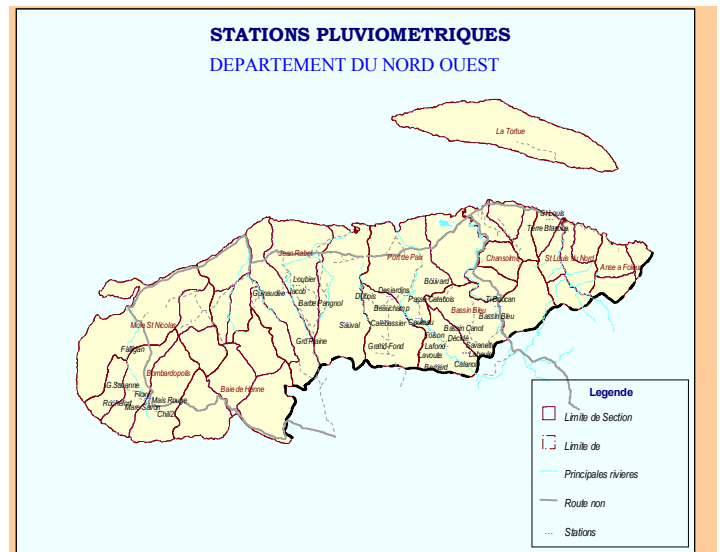


Fig. 11

Les prix moyens pratiqués dans la zone PASAAP ont dépassé ceux de la zone de PISANO de plus de 5 gourdes.

Répartition géographique des stations pluviométriques



ⁱ *Les commentaires peuvent être adressés à MTIE-CARE-Haiti,
92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : josephm@care.pap.org*